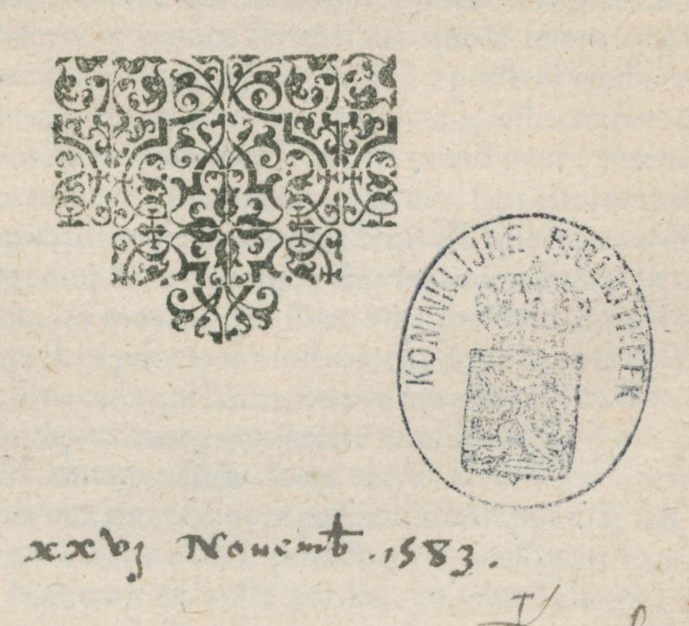

PAMFLET
668

LETTRE D'VN GENTIL-HOMME DE HAYNAVT, A VN sien amy de Gand,

Touchant l'estat present des affaires du Pays bas.



xxvj Nouemb. 1583.

M. D. LXXXIII.



Lettre d'vn gẽtilhomme d'Haynaut, à vn sien amy, touchant l'estat present des affaires du pays bas.



Onsievr, vous m'exhortez par plusieurs argumens de sortir de l'estat miserable ou nous sommes, & de moyenner la reunion de ces prouinces: je vous suplie de croire, que plusieurs auecq moy voyent assez, que si nous demourons long temps en ceste sorte, que nous causerons finalement la ruyne les vns des autres: A cause de quoy suyuant vostre conseil, nous taschons par toutes voyes à y mettre remede, & trauaillons sur tout à ramener ceux, qui par cy deuant se sont laissez escouler aux persuasions industrieuses des aduersaires: Enquoy j'espere que nous ferons auecque le temps quelque proufit, & quils se resoudront, quoy que tard, à y prester l'oreille: voire si par delà vous ne nous retrenchez tout ce qui nous reste encores d'esperance: chose dont nous auons pardeça fort grand peur, entendans les progres & auancemens ordinaires de l'ennemy, sans estre empesche en façon quelconque: joint que mesmes le bruit est, que seriez comme endormis, faillis de cœur & de courage, sans vouloir prendre en main comme il appartient, les moyens que Dieu vous presente, pour vostre & nostre deliurance. Les principaux instrumens dont l'ennemy se sert pour nostre ruine, sont ceux qui faisans bonne mine au millieu de vous, entretiennent neantmoins auecq eux secrete intelligence: ayans pour cest effect, à deniers contans vendu leurs corps, ames & consciences: Quelques vns d'entr'eux ont ces jours passez esté attrappez, & fait prisonniers en Anuers & à Gand, sur le poinct qu'ils pensoyent executer leur entreprinse: l'ennemy en a esté pardeça en grand esmoy, tant, comme ie croy, pour l'arrest du cours de sa prosperité esperee, que pour la crainte qu'il auoit que les prisonniers iettez sur la gehenne, auroyent du tout decouuert le pot aux roses, & decelé tous autres qui entretenoyent semblable ou autres correspondances.

Cependant, si le bruyt qui court pardeça n'est vain (dont nous nous

doutons bien fort pour voir que l'ennemy s'en est quasi mis à repos) tant s'en faut qu'aucun d'entr'eux soit encor executé, mis sur la gehenne ou autremẽt interrogué selon le merite d'vne matiere si importãte, que mesmes aucuns d'entr'eux seroyent en leurs maisons en liberté entiere, les autres auroyent des Auocats à force, voire mesmes dentre ceux qui sont en dignitez, & charges importantes. Ces nouuelles nous entretiennent en vne bien grande crainte, & nous font douter, que tard nous entreprendrons à nous rejoindre, & qu'en vain nous tascherons à r'allier les Prouinces. Et de faict à quoy sert ceste vostre lente & molle façon de faire, à l'endroit des prisonniers, assez cõvaincus d'auoir entreprins cõtre leur patrie? sinon à leur dõner courage, les asseurer, cõfirmer & fortifier en leur entreprinse: dõner hardiesse aux autres, d'entreprendre choses semblables: nourir par vne cruelle misericorde en vostre sein, le serpent qui eschauffé vous picquera d'vne façon mortelle: & en somme, adjouster huyle au feu, au lieu d'eau, qu'il faudroit pour l'esteindre. Car ne penses pour les retenir quelque tẽps en prison, auoir osté toute vigueur à leur entreprinse: cela n'est que couurir le feu, & point l'esteindre: Ils ont encores des compaignons beaucoup, voire au millieu de vous, de vos conseils, & resolutiõs ordinaires: & lesquels non seulemẽt vous empescherõt, & moyenneront auec le temps leur deliurance mais vous couperont encores finalement la gorge. Vous auez doncq plus que jamais occasion d'auiser à vostre fait, & croire bien fermemẽt, que si par vn chastiment exemplaire (ce dont pardeça ils ont grand crainte) vous ne desracinez & extirpez du tout la volũté mauuaise des meschãs, & fortifiez la craintiue foiblesse des bons, il y a danger, que le feu de ceste conspiratiõ, qui ne fait que couuer, viendra à s'enflamber de nouueau d'vne facõ si estrãge, qu'il causera vn embrasemẽt general & tres-dangereux à la reste de toute la Flandre. Le Prince de Parme vous a enseigné, comment il faut manier telles matieres: La teste du Sieur de Heze nous en fait foy, & vous apprent & instruit de ce que vous auez à faire. Or afin que non seulement vous preniez exemple à vos ennemis, qui ont fait mourir ce Seigneur principal, pour s'estre repenti de sa faute passee, mais à d'autres plus gens de bien qu'eux, & l'authorité desquels vous deuroit seruir de regle: I'ay pensé que je ferois chose accõmodee au temps present, si je vous mettois deuant les yeux la resolution du Senat Romain sur la deliberation d'vne semblable matiere. Vous auez, comme ie m'asseure, autrefois leu aux histoires Romaines, que Catilina, Lentulus, & autres conspirerent contre la republique de Rome, & qu'en ces entrefaites quelques vns d'entr'eux furent surprins, & que les autres estans eschappez, se meirent aux champs pour faire guerre ouuerte à leur patrie. Or comme lon auoit d'vn costé

la guerre au dehors, & que d'ailleurs on se doutoit au dedans d'vne grande intelligence en faueur de la coniuration : le Senat s'assembla pour deliberer sur le fait des prisonniers, qui tous estoyent personages de marque. D'vn costé leur qualité, leur race & parentage causoit difficulté à les faire mourir cõtre les coustumes, ordonnances & priuileges des citoyens de Rome: D'aultre costé le dãger de la republicque leur estoit deuant les yeux, & leur propre peril les émouuoit à vengeance: tellement que la decision de ce debat, estant quasi en ballance egalle, deux harengues brieues & bien troussées contraires l'vne à l'autre, furent mises en auant, par deux grands personages, par lesquelles ladite matiere fut terminee. Or pource qu'il se retrouue en icelles presques tout ce que pourroit estre deduit sur la matiere de la conspiration dont il est à present question au millieu de vous (j'entens celle des prisonniers qui sont à Gand & ailleurs:) Ie les vous ay biẽ voulu representer & traduire au mieux que m'a esté possible (car la brieueté & grace du langage Latin est singuliere) afin que par la lecture d'icelles vous puissiez iuger commodement, & veoir comme en vn miroir, ce qu'en l'occurrence presente il est expedient de faire pour l'vtilité publique. Le conseil donc assemblé pour deliberer sur le fait des prisonniers, & le Consul futur Sillan, ayant ja conclu qu'il les falloit executer à morr, pour deliurer la republique de toute crainte, Iule Cesar, que plusieurs estiment auoir eu cognoissance de la conspiratiõ, les voulant deliurer de ce danger imminent, se leua sur pied & parla en ceste sorte:

TOVS hommes, Peres conscripts, qui sont en deliberation de choses douteuses, doiuent estre esloignez de hayne, d'amitié, d'ire & de misericorde: l'esprit de l'homme ne peut aisément bien iuger, quant il est troublé de telles affectiõs: & ne scauroit en vn mesme temps auoir ensemble esgard au plaisir d'autruy, & à l'vtilité publicque: s'il applique son entendement à bon escient à quelque affaire, il y proufite: mais s'il est distrait d'appetit ou volunté desordonnee, il ne fait chose qui vaille. I'ay matiere abondante pour commemorer les Rois & peuples, qui, esmeus d'ire ou misericorde, ont mal pourueu à l'estat de leurs affaires: mais i'ayme à me restraindre aux choses que nos predecesseurs ont jadis fait excellemment, & bien à propos, contre l'appetit de leurs affections propres: La grãde & magnifique ville de Rodes creue & enrichie par la faueur des Romains, nous estoit contraire en la guerre que nous auions contre Perses en Macedoyne: & toutesfois quant icelle finie, lon delibera de leur fait, nos predecesseurs n'en prindrẽt vẽgeãce quelconque: de peur que lon n'estimat la guerre auoir esté entreprinse contre eux, plus pour auoir leurs richesses, que pour venger l'iniure

qu'ils

qu'ils auoyent faicte. Iamais aussi aux guerres Punicques, quant ceux de Carthage &en paix & en trefues, eussent perpetré beaucoup de choses intolerables, n'a esté decerné aucune chose rigoureuse: cerchans tousiours nos predecesseurs, à faire plustost chose conforme à leur dignité, que ce que de droit auoyẽt merité les autres: Et c'est cela que vous deuez encores faire aujourdhuy, & ne permettre que la faute de Lentulus & de ses complices, ait plus de pouuoir aupres de vous, que l'esgard de vostre dignité propre: et ne faire plus d'estat de contenter vostre courroux, que d'auoir soin de vostre renommee. Certes s'il se trouue quelque peyne digne de leur forfait, i'auoueray voluntiers vn tel noueau conseil: mais si la grandeur de leur delict passe nostre entendement, ie suis d'aduis que nous nous contẽtons des remedes que les lois nous ordonnent. Plusieurs d'entr'eux qui ont parlé deuant moy ont par sentences belles & elegantes, monstré auoir pitié de la republiq: ont discouru de ce qu'auient ordinairement aux vaincus, & remonstré quelle est la misere & cruauté de la guerre: en laquelle les filles sont violees, les enfans tirez d'ẽtre les bras de leurs parẽs, & les matrones pudiques sont cõtraintes d'obeir aux vouloir desordõné des vainqueurs: les maisons & temples sont spoliez, & tout est mis à feu & a sang, & finalemẽt tous lieux & places sont comblez de corps morts, pleurs & lamentations: Mais, par les Dieux viuans, à quoy peuuent tendre tous ces discours? est-ce pour vous rẽdre courroucez contre les coniures? ou pour allumer par parolles, ceux qui ne peuuẽt estre esmeus par faicts cruels & felõs? Ce n'est pas pour cela: car nul hõme n'estime peu le tort qu'õ luy fait, ains plusieurs l'ont plustost resenti trop viuemẽt: Mais toutes choses P.C. ne sont permises egallemẽt à tous. Si quelqu'vn d'entre le peuple commet quelq̃ faute par trop se courroucer, peu scauẽt le faict, & ceux la mesme sont de cõdition pareille: mais ceux qui commandẽt à quelque grãd estat, viuent comme en vn theatre publicq, & sont à la veue de tout le mõde: tellemẽt qu'en vne grãde & excellẽte fortune, il leur demeure aussi biẽ petite licẽce: & ne leur est loisible de s'estudier à hayne, mais se doiuent peu souuent courroucer: & ce qu'en autruy pourroit estre appellé courroux, sera en leur endroit estimé orgueil & cruaulté. Certainement P. C. j'estime la faute des Conjurez estre plus grande, que toutes les peines & tormens qu'on leur pourroit faire souffrir: & croy fermement, que ce que Sillan vient de dire, luy est procedé de l'affection qu'il porte à sa patrie, & qu'ẽ chose si importãte il n'a eu esgard à amitié ou hayne: ie cognoy bien les meurs & condition d'vn tel personage, mais toutesfois encore que son intention ne m'a point semblé cruelle (car quelle cruauté pourroit estre exercee contre telle sorte de gens) si me semble elle hors de saison, & nullement conuenable à l'estat present

de la republique: Car certainemẽt, o Silan, ou bien la crainte, ou la vengeance qu'ont merité, ceux cy t'a induit à decerner contre eux vn nouueau ſuplice: de la peur, eſt choſe ſuperflue de parler, y eſtant vn ſi bon nombre de gens en armes, par la diligence de noſtre Conſul Ciceron : quant à la peine qu'ils ont merité, ie puis dire ce qui eſt veritable, que la mort eſt le repos de ceux qui ſont en triſteſſe & miſere, & non point tourment & peine : que c'eſt elle qui appaiſe tous les maux des hommes, & qu'outre icelle il n'y a lieu à joye ne triſteſſe. Mais je vous ſuplie, que n'auez vous adjouſté à voſtre auis, qu'on les deuſt premierement fouetter à outrance? eſt-ce pource que la loy Portia le defend? Il y a d'autres loix auſsi qui commandent d'enuoier en exil les citoiens conuaincus, & non point les executer à mort, comme tu ordõnes: mais eſt-ce pource que c'eſt choſe plus griefue d'eſtre fouetté, que d'eſtre tué? quelle choſe peut eſtre eſtimee griefue pour ceux qui ſont coulpables de crimes ſi grans: ſi c'eſt pour eſtre choſe plus legiere, d'ou vient ce qu'en choſe de petite conſideration lon obſerue la dite loy, que vous negligez en affaires de ſi grande importãce? Mais (dira lon) qui reprendra quelque choſe decretee contre les paricides de la republique? le temps, les occaſions & la fortune, qui ſelon ſon plaiſir conduit & gouuerne les peuples : ceux donc cy aurõt bien ſouffert ce qu'ils ont merité, mais vous P.C. auiſez bien ce que vous ordonnez & decernez contre autruy. Tous mauuais exemples ſont venus de bons commencemens: quand le pouuoir que vous auez à ceſt'heure es mains, viẽdra cy apres es mains de moins gens de bien que vous: ce nouueau exemple de ſuplice que vous voulez ordonner maintenant, viendra de gẽs experimentes comme vous eſtes, à d'autres indignes & peu idoines. Les Lacedemoniens ayans vaincus ceux d'Athenes, eſtablirent trente perſonnes pour gouuerner leur republique: Ceux la au commencemẽt firẽt tuer ſans forme de iuſtice les plus meſchãs & plus hays d'entr'eux: leur fait fut loué du peuple & jugé d'eſtre executé ſelõ merite: mais aiãt leur authorité pris plus grãde licẽce, ils s'attacquerẽt puis apres indifferemment aux bons & mauuais: tellement que la ville opprimee de ſeruitude, paya la peine de ſa folle ioye. De noſtre temps, apres que le vainqueur Silla eut commandé de faire mourir Damaſippus & autres qui eſtoyent creus par les miſeres de la republique, qui fuſt-ce qui n'eſtimaſt le fait digne de louange? & ne dit que ces gens la qui par ſeditions auoyent troublé la republique, auoyent eſté executez à occaſion iuſte: mais ceſt affaire la fut vn commencement d'vne grande boucherie: car ſelon que les gens de Silla auoyent enuie de la maiſon, cenſe, meubles ou choſe d'autruy, ils donnoyent ordre qu'il fut mis au reng des proſcripts: Tellement que ceux la meſmes auſquels la mort de Damaſippus

masippus auoit esté fort agreable, furent enuelopez en calamité pareille, laquelle ne cessa jusques à ce, que tous les gens de Silla fussent pleins & assouuis de richesse. Or je ne crains point cela en ce temps, ny de nostre Consul Ciceron: mais en vne ville grande comme ceste ci, il y a beaucoup d'esprits de diuerse sorte: en aultre saison, & du tēps d'vn autre Consul, qui aura les armes en sa puissance, pourra estre creu quelque chose fause pour veritable: Si par nostre exemple & decret du Senat, il tire lors vnefois le glaiue, qui pourra puis apres moderer ou mettre fin à ses entreprinses commencees? Nos predecesseurs P. C. n'ont oncques eu faute de courage, ni de conseil: & n'ont aussi esté depourueus d'affection de gloire, pour imiter les statuts des autres peuples, quād ils les estimoyent bonnes: ils ont prins leur espe d'armures des Samnites: les enseignes des magistrats de la nation Tuscane: brief, ce qu'ils trouuoyēt de bon chez leurs voisins, aliez, voire chez leurs ennemis, estoyt prattiqué par eux en leur republique: En la mesme saison aussi à l'exemple des Grecs ilz corrigeoyent les fautes de leurs citoyens par le fouet, & faisoyent mourir ceux que lon conuainquois de crime: mais depuis que la republique deuint puissante, que les factions des citoyēs vindrēt en vsage, & que les innocents cōmencerent à estre cōuaincus par la fraude & astuce des meschās: alors la loy de Portius & autres ont esté mises en auant, par lesquelles l'exil a esté accordé aux condamnez, pour dernier suplice: I'estime P. C. ces choses assez bastantes pour vous esmouuoir à ne prēdre quelque resolutiō non accoustumee cōtre ces gēs cy. Certainemēt la vertu & sagesse a esté trop grāde en nos predecesseurs, qui nous ont acquis cest empire, qu'en nous qui à grād peine le pouuōs maintenir en son estre. Quoy doncq? est il questiō de pardonner aux Conjurez, afin qu'ils aillent augmenter les forces de Catilina? ce n'est pas mon auis cela, mais ie suis d'opiniō qu'on cōfisque leurs biens, & qu'on les tienne prisonniers aux villes voisines, & plus opulentes d'entre celles qui dependent de nostre empire: de peur que cy apres quelqu'vn ne se troune qui rapporte derechef la chose au Senat, & tienne au peuple que celuy qui aura fait autrement, aura fait contre le bien de la republique.

Telle fut la subtile & attraiante harengue de Cesar, en faueur des Conjurez: au moyen de laquelle, peu en falloit qu'il ne gaignast sa cause. Sillan mesme qui auoit au parauant esté d'auis, les punir du dernier suplice, interpretant son dire en vne façon nouuelle: & l'eust gaigné certainement, si le sage Caton n'eust renuersé son dessein, descouuert l'imposture de sa harangue, & remonstré le danger auquel tomberoit la republique si pestes tant dangereuses eschappoyent, sans porter la peine

à leur merites: icelluy donc voyant le Senat quasi esmeu de ceste harẽgue, & que Ciceron mesme (taxé obliquement par Cesar de tyrannie, & menacé de rendre quelque jour raison de ceste execution deuant le peuple, comme puis apres auint) flechissoit aucunement de sa resolutiõ premiere, commença à haranguer en ceste maniere:

QVAND ie considere de pres l'estat present de noz affaires, & le peril ou nous sommes, mon opinion (Peres conscripts) est bien diuerse de celle, qu'aucuns vienent de proposer. Ceux la me semblent auoir disputé du suplice qu'ont merité ceux qui ont esmeu guerre contre leur patrie, parens, autels & foyers: mais l'estat present nous admoneste plustost de nous garder d'eux, que de cõsulter de ce que decernerons de leur suplice: Car toutes autres sortes de malefices peuuẽt estre chastiez, quant ils sont commis & perpetrez: mais cestuy dont il est questiõ, si vous n'y pouruoyez de bonne heure qu'il n'auienne, en vain aurez vous puis apres recours à pronõcer contre eux quelque sentẽce: La cité estant prinse, il n'y a rien de reserué pour les vaincus. Mais par les Dieux viuants (ie parle à vous autres, qui auez de tout temps plus faict d'estime de vos maisons, heritages, obligations & registres, que du bien de la republicque) si vous voulez garantir toutes ces choses que vous auez tant cheres, & si desirez encore auoir temps & loisir pour vous saouler de vos delices, esueille vous, ie vous suplie, à ce coup, & prenez à cœur l'estat present de la republicque: Il n'est icy question de nos peages ou reuenus, ni de quelque iniure particuliere que nous font nos voisins & alliez, c'est nostre liberté, c'est nostre vie, qui est en peril extreme. I'ay souuentesfois parlé en ceste assemblee, Peres conscrips, & me suis souuent pleint de la luxure & auarice de nos citoyens, & pour cela, aussi ay-ie acquis vne infinité d'ẽnemis: mais ne donnant à moymesme, ni à mon esprit aucune grace de malfaire, malaysemẽt pouuois ie pardõner à l'appetit d'autruy, les fautes de quelqu'un: Or encore que vous ayez tousiours fait peu d'estime de telles remõstrãces, toutesfois pource que l'estat de la republique demeuroit ferme & stable, & que nos grandes richesses soustenoyent vostre negligence, ie le supportois: mais à ce coup il n'est pas question, si nous viurons bien moriginez bõnes ou auec meurs mauuaises, ny du plus ou moins de la magnificence de nostre empire: mais si l'estat & la dignité d'iceluy quel qu'il soit, demourera nostre, ou nous deuiẽdra cõmun auec les ennemis. Est il donc à cest' heure temps de parler de mansuetude, ou de faire misericorde? Certes long temps y a, que la vraye signification des mots n'est plus en vsage, & que donner le bien d'autruy, est appellé liberalité, & l'audace d'entreprendre chose meschante, est interpretee vaillance: La republic-

que est venue à ceste extremité: mais ainsi soit, & quecela ait lieu, puis que c'est ainsi la coustume: qu'on soit liberal des biés d'autruy, & qu'on pardonne aux larrons du thresor de nostre ville, pourveu qu'on ne soit large de nostre sang, & que pour espargner quelque nõbre de meschãs, tous les gens de bien ne vienent en extreme ruine: Cesar a tantost discouru de la vie & de la mort, estimant (comme ie croy) estre faux ce que se dit de l'enfer, & n'estimant que les meschans aillent en lieux obscurs, hideux & fort escartez du repaire des bons: & pourtant a estimé souffrire comme chose plus griefue, que les biens de ces gens icy, soyent confisquez, & que au reste: ils soyẽt tenus en prison es villes d'enuiron: Il est en crainte, comme ie pense, s'ils demeurent prisonniers à Rome, qu'ils ne soyent deliurez par la force de leurs compaignons, ou par le peuple à ce loué par eux: comme si les meschans n'estoyent ailleurs qu'en ceste ville, & ne fussent espars par toute l'Italie, ou que l'audace des meschãs ne fust plus grande aux lieux ou ils estiment le moien moindre pour resister à leur entreprinse: & pourtant ce sien conseil est vain, s'il estime quelque peril en ces choses: que si au reste luy tout seul n'a aucune pœur en ceste crainte publicque, j'ay d'autant plus grande occasion de auoir crainte de moymesme, voire de tous vous autres ensemble. Soyez dõc certains & resolus que ce quevous ordõnerez de Lẽtulus & des autres conjurez qui sont maintenãt en vos mains, aura aussi lieu alendroit de Catilina au dehors, & enuers tous autres qui fauorisent à leur entreprinse: & que d'autant plus courageusement, vous vous porterez en cest affaire, plus aussi vous leur osterez tout courage de poursuiure leur pointe: la ou s'ils apperçoiuent, tant soit peu, que vous y allez lentemẽt, ils se confirmeront & se resoudront obstinément en leur entreprinse: N'estimez point que noz predecesseur aient rẽdu ceste republique de petite grande, par force d'armes: si cela eust esté, nous l'aurions plus belle & plus florissante, car nous auons plus d'alliez, force, citoyẽs, grãd nombre de cheuaux & d'armes. Autre chose qui nous deffault à cest' heure, les a fait paruenir à grandeur & reputation: viure sobrement, & industrieusement à la maison: & gouuerner au dehors les prouinces par equité & iustice: vn esprit libre pour dire franchement son opinion, & nullement subiect ou coulpable de crime ou volunté desordonnee: au lieu de quoy nous auons maintenant au millieu de nous, luxure, auarice pouureté publiq̃, & richesses priuees: nous prisons d'auoir des biens, & viure en oysiueté: il n'y a nulle differẽce entre les bõs & mauuais: les ambitieux possedẽt tous loyers deus aux vertueux, telemẽt qu'il n'est merueille, que pendant que vous consultez chascun en vos maisons cõment vous auancerez vos propres affaires, & qu'estans au Senat vous vendez vos voix à deniers contans, ou les faites seruir à grace, & comperage,

quel-

quelques autres facent entreprinſe contre la republique qu'ils trouuent vuide de deffence: mais c'eſt aſſez de cela: Quelques Citoyens nobles ont cõſpiré de mettre à feu & à ſang leur patrie, ils ont appellé à la guerre la nation Gauloiſe, nos ennemis mortels: leur chef auec armee nous päche ja ſur la teſte, & approche de nos portes, & vous ceſſez & doutez ẽcor ce qu'il en faut faire, apres les auoir ſurprins dans l'enclos de voſtre ville? Ayez pitié d'eux, eſcoutez ceux qui les excuſent, & diſent que comme jeunes gens ils ont failli par ambition: laiſſez les eſchapper en ceſte ſorte, & vous trouuerez que ceſte clemence & miſericorde vous tournera en miſere & calamité bien grande. Ie n'eſtime point que ne teniez à choſe bien griefue, que celle qu'ils ont entreprinſe, & ne penſe point que ne la peſez bien: car ſi faites ie m'en aſſeure, & beaucoup: mais en attẽdant, qui premier de vous y mette la main, vous mettez les choſes en nonchaloir, & les negligez par laſcheté & molleſſe de courage: comme ſi Dieu immortel, qui par cy deuant a touſiours conſerué ceſte republique, la deuſt ẽcore deliurer preſentemẽt. L'aſsiſtence des Dieux ne s'acquiert ſeullement par veux, prieres & requeſtes feminines: mais toutes choſes proſperent, quant on y veille & trauaille par bon conſeil: que ſi vous vous addonnez à faineantiſe & pareſſe, n'eſtimez point que les Dieux vous eſcoutent: vous les trouuerez courroucez & ennemis à vos deſſeins. Torquatus du temps de nos predeceſſeurs, fit mourir ſon fils pour auoir combatu l'ennemy contre ſon ordonnance & ainſi ce braue adoleſcent ſouffrit la mort pour ſa vaillance immoderee: Et vous P. C. tardez vous à vous reſoudre quelle vengeance vous prendrez de ces cruels parricides & traiſtres de leur patrie? voire cõme ſi le cours paſſé de leur vie arguaſt le contraire du paricide, dont ils ſont coupables: non non je veux que lon pardõne à la dignité de Lentulus, ſi luy-meſme eut oncques ſoin de ſa bonne renommee, & de ſon honneſteté: ſi jamais il a pardoné aux dieux ou aux hommes: Qu'on ait pitié de la jeuneſſe de Cethegus, ſi ce n'eſt à ce coup deſia la ſeconde fois qu'il a entreprins contre ſa patrie: Car queſt-ce que je diray de Gabinius, Statilius & Ceparius, qui n'euſſent oncques conſulté contre la re publique, ſi jamais ils euſſent eſté de quelque miſe. Finalement P. C. s'il y auoit icy lieu de pouuoir ſimplement faillir, je ſouffrirois ayſement que le ſucces & l'effect corrigeaſt voſtre erreur, puis que mes parolles ne vous peuuẽt amẽder: Mais nous ſommes accablez de tous coſtez, Catilina preſſe auec ſon armee au dehors, autres ennemis ſont dans les le circuit & au ſein de ceſte ville: nous ne pouuons meſmes faire aucune preparation ny deliberation d'aucune choſe, qui ne leur ſoit reuelee, & pourtant je conclus en ceſte maniere, Puis que par le conſeil meſchant de certains bourgeois pernicieux la republique eſt venue en

peril eminent, & que par les indices de T. Volumnius, & des ambassadeurs de Sauoye ils sont assez conuaincus, d'auoir voulu mettre à feu & à sac & à entiere desolation, leur patrie & leurs concitoyens, qu'il est besoing d'en prendre vengeance, comme nos ancestres ont accoustumé de faire, de ceux qui estoyent conuaincus de crimes capitaux.

Voyla l'excellente oraison de Caton, au moyen de laquelle l'auis de Cesar fut réuersé, & les prisonniers condamnez à souffrir mort violéte. Laquelle harengue si vous considerez de pres, vous trouuerez tresaccommodee à vos affaires. Certes, presques toutes les sentences seruét au temps present, & nous peuuent ouurir les yeux pour veoir cler en vne matiere si trouble & chattouilleuse: Pesez je vous prie les raisons de Caton: opposez les aux propos fardez de Cesar: faites puis apres comparaison de leur fait au nostre: & vous trouuerez que nous sommes en affaire & circonstances entierement semblables, lesquelles ont affaire de semblable medecine. Les vns & les autres ont conspiré contre leur patrie: Les conspirez de ce temps la, auoyent appellez les Gaulois à leur ayde: & ceux cy nous veulent liurer aux Espaignols. Ceux la pour executer leur entreprinse, auoyent brigué le Consulat de Rome: & ceux cy le supreme magistrat de Gand: Catilina l'vn de leurs chefs sortist, pour faire guerre ouuerte: aussi a faict pardeça le Baillif de VVaes. Lentulus & d'autres demourerent prisonniers en la ville: aussi sont Boukele, Trist, Somere &c. Ceux la cuyderét assasiner le Cõsul Ciceron: & ceux cy ont tasché à surprendre le Sieur d'Embize. Ceux la quoy que surprins & cogneus, trouuerent Cesar pour excuser leur faute: & ceux cy (si vray est le bruyt) ont des aduocats à force. Ceux la suyuant l'auis de Caton (qui preuoyoit le danger si lon suiuoit l'auis de Cesar) furent executez extraordinairement, sans aucune misericorde: reste de faire pour semblable cause vne conclusion semblable. A Rome par la mort des Conjurez suruint grande tranquillité & joye publicque, ceux la mesmes qui au parauant s'attendoyent à choses nouuelles, approuuans l'execution, & donnans au Consul Ciceron, le nom de Pere de la patrie: Pardeça semblablement suruiendra vn grand contentement entre le peuple, lequel jouissant du fruit de ceste Iustice approuuera le fait, benira le magistrat, & comblera d'honneur ceux qui par ce moyen auront deliuré la republicque.

Mais dira quelqu'vn, il n'y a point de confessiõ de leur bouche: Aussi n'auoit le Senat de ceux qui furent executez à Rome: il n'y auoit que des indices, des rapports d'autruy, & quelque lettre, qu'on pouuoit dire contrefaite: Ouy mais les indices estoyent manifestes, les armes furent trouuees en leurs maisons, leur compaignon Catilina estoit sorty de

de la ville, & appelloit mesmes les serfs à la guerre: ausi s'est pardeça le Baillif de VVaes joint aux ennemis, ayant surprins au parauant Rypelmonde: & par l'ordonnance de qui? Au reste la saisie de Denremonde si elle n'eust faillie à leur grand regret: la correspondence auec Champaigny: les lettres enuoyees & receues de l'ennemy: les personnes enuoyees pour rapporter articles de pacification: & le jeune garçon ces annees passees depesché par Boukele, dont vous auez les informations, en somme, leurs propos ordinaires à jeun & apres boire, & mille autres circonstances faites au veu & sceu de tout le monde, ne sont ce pas indices asséz manifestes? L'auteur de la responce au libelle fameux de Champaigny, ne vous a il decouuert asséz en temps toute leur imposture? leurs trahisons & entreptinses? Voulez vous d'abondant vne confession verbale? mettez vn banc sur la Veerle plaetse, comme firent autrefois ceux de Bruges, & lon verra si c'est à tort, que tout le monde demande justice, & qu'ils ont peur de bestes si furieuses? Qu'on interrogue, à bon escient, le Pensionaire Somere, & lon trouuera non seullement des indices, mais de confessions & de con spirations qui meritent non vne sorte de mort, mais mille gibets, feux & glaiues: Certes c'est cruauté extreme d'auoir compassion de ceux qui n'en ont pas eu de la republicque, ny d'vn million de personnes. I'ay de ma part pitié de tous gens miserables: mais plus d'auantage de moymesmes, de ma femme, de mes enfans, & sur tout d'vn million de familles honorables, & infinité de personnes innocentes. Que si d'entre ceux dont est question, il y a personnes de qualité: ausi estoyent Lentulus & ses complices Senateurs & Preteurs de Rome. S'ils sont parens de plusieurs d'entre vous: ausi estoyent ceux la aux plus signalez de la republique. Et si naturellement nous portons affection à nostre sang: pensez que Brutus qui fit mourir ses propres enfans pour auoir conspiré contre leur patrie, n'en auoit pas faute: & toutesfois, il bandist les yeux à toutes circonstances, ne prisant rien, oultre le bien de la republique. Que si les exemples d'autruy ne vous peuuent esmouuoir, que la cõsideration de vostre propre misere vous esueille: Representez vous vostre condition, si vnefois l'Espaignol deuient vostre maistre: Ayez souuenance du sacq d'Anuers: pensez qu'en tel euenement, les filles chastes sont violees: les enfans tuez enrre les bras de leur parens: le mary en la presence de sa femme: la femme forcee en la presence du mary: les matrones pudiques assujetties au vouloir desordonné du soldat insolent: les facultez particulieres & publicques abandonnees à tout le monde: le feu par les maisons: le sang par les rues: en somme, que toutes places sont pleines de pleurs, de lamentations, & d'ombrage de mort: Si dis-je vous ne pouez imiter ny estre esmeu par l'exemple de

autruy pour pouruoir à vostre salut: ayez pitié de vous mesme, de vos enfans, & de vos biens, que vons auez en si grand' estime. Or pour euiter tout cela, il ne faut pas disputer tant du suplice, que meritent ces traistres (car la trahison executée il n'y a plus de remede) mais empescher par vn bon effect suyuant la conclusion de Caton, que ceux que vous auez entre vos mains, n'ayent cy apres moyen de vous malfaire.

Voyla que pour responce de voz lettres je vous ay bien voulu escrire & ce d'autant plus voluntiers, que sans cela je voy peu d'apparence, que nous puisions jamais estre en temps reunis ensemble, & par ce moyen sortir de la calamité extreme, qui nous menace: comme nous ferons encores Dieu aydant, si mettans à ce coup bon ordre à vos affaires, vous nous donnés loysir de bien penser aux nostres.

Dequoy je prie à Dieu nous faire à tous la grace: me recommandant affectueusement à la vostre.

